

« Simon du fleuve, les esclaves », BD de Claude Auclair

Claude AUCLAIR (1943-1990)

AUCLAIR Claude est un dessinateur réaliste des années 1970/ 80. Sa série phare « Simon du Fleuve » semble porteuse d'une vision pessimiste du progrès humain, de retour aujourd'hui avec les théories du déclin, voire de l'effondrement. Sa description du monde communautaire comme du processus de révolte des « Esclaves » est pourtant typique des courants contestataires des années 1970 : « Simon fuit les cités peuplées de miséreux dominés par les Seigneurs, derniers vestiges d'un monde qui n'a pas survécu aux chocs pétroliers, comme le décrit Auclair dans Le Clan de Centaure. Il donne à ces Seigneurs l'apparence de soldats américains. On est alors en pleine lutte contre la guerre du Vietnam et Auclair milite pour la paix. Les Seigneurs sont les seuls à disposer de l'électricité et du pétrole nécessaires à leur industrie. Ils possèdent des machines volantes et des armes puissantes dont ils se servent pour asservir les paisibles êtres humains revenus à une vie rurale. Claude Auclair, dont la génération était très marquée par les récits des survivants des camps de la Seconde Guerre mondiale, imagine des camps industriels où des humains, tatoués et rasés sont réduits en esclavage. Alors qu'il magnifie la vie nomade des Centaures autant que celle des paysans, le monde des Seigneurs est urbain à l'excès, industriel, violent et gris. Auclair met en scène la nature dans ce qu'elle offre de plus beau : de vastes montagnes enneigées, de larges rivières, des prairies et des champs verdoyants. Il montre des communautés d'agriculteurs, réunis en collectivités par un certain goût de l'honnêteté et du travail, qui vivent de la terre et la respectent.

C'est de l'idéalisme post-1968 dans ce qu'il a de plus pur qui nous est livré ici, et force est de constater que le sujet est toujours autant d'actualité. Si Auclair était toujours vivant, nul doute qu'il prendrait le parti de la ZAD de Notre-Dame-des-Landes ... » (publié en 2017 par Solen sur

<https://www.abloc-webzine.org/bd/critique-bd/claude-auclair-dessinateur-terrien>)

Auclair propose aussi une vision de la femme originale dans la bande dessinée de son époque : « ni biches fragiles ni baroudeuses de choc, elles font preuve d'une « nature féminine » saine et complexe, qui les place d'emblée à égalité de jeu avec l'homme » (Thierry Groensteen, « La femme est l'avenir du héros », Les Cahiers de la bande dessinée, no 58, pages 29-31). Il rejoint là les approches de Christin/ Mézières (Laureline) et de Derib (Chinook).

« Dans le premier épisode de Simon du Fleuve, « Le Clan des Centaures », des hommes, revenus à l'organisation primitive en tribus, érigent en philosophie le retour à la nature. Mais ils commettent l'erreur de ne pas prendre en considération les civilisations voisines technologiquement avancées et disposant d'armes invincibles. Ces Maîtres des Cités exterminent les hommes libres impuissants. Cette bande semble donc proposer une remise en question du projet de retour à la nature, dénoncé ici comme une utopie, qui n'a d'autre effet que de désarmer ceux qui y placent leurs espoirs, face aux dangers réels qui les menacent. L'épisode suivant, « Les Esclaves », brouillera les cartes et déconcertera le lecteur qui chercherait à discerner une perspective cohérente au travers de cette Chronique des Temps à venir, titre de la série. Dans ce second épisode, Simon du Fleuve, en compagnie de quelques hommes libres rescapés du raid des Maîtres des Cités, tente de délivrer ses semblables déportés dans des camps de travail. Ces camps tiennent à la fois du camp de concentration (barbelés, miradors) et du complexe industriel (hauts-fourneaux, mines, industries lourdes). [...] Un travail souterrain de propagande s'organise, les travailleurs qui ont pris conscience de la nécessité de se révolter se rencontrent clandestinement [...]. Enfin arrive le moment de l'affrontement ouvert : c'est l'insurrection, au terme de laquelle les oppresseurs sont liquidés ou emprisonnés.

[...] A un niveau peut-être plus superficiel, il est frappant de constater à quel point le style des commentaires et le graphisme de certaines cases s'inspirent du réalisme socialiste le plus conventionnel : « Et de partout, déterminés à vendre chèrement leur vie pour retrouver leur dignité bafouée, ils surgissaient, jaillissant de la fournaise des fonderies, des entrailles moites de la terre, et les regards brillaient plus fort dans ces visages salis de fatigue et de sueur. » (page 35)

[...] Les esclaves ayant reconquis leur liberté font des projets :

« Compagnons ! Vous avez su prendre votre destin en main pour vous libérer du joug de ceux qui nous opprimaient. Il en va de même de votre avenir ! Nous autres nomades, avons besoin de grandes espaces pour vivre, mais notre vérité ne peut être celle de tous !

Une voix s'était élevée : Pour certains d'entre-nous, notre vie, avant de venir ici, c'était le travail de la terre. Il y a de bonnes plaines pour le blé dans ce pays. Donnez des bêtes, nous vous donnerons le grain en échange ...

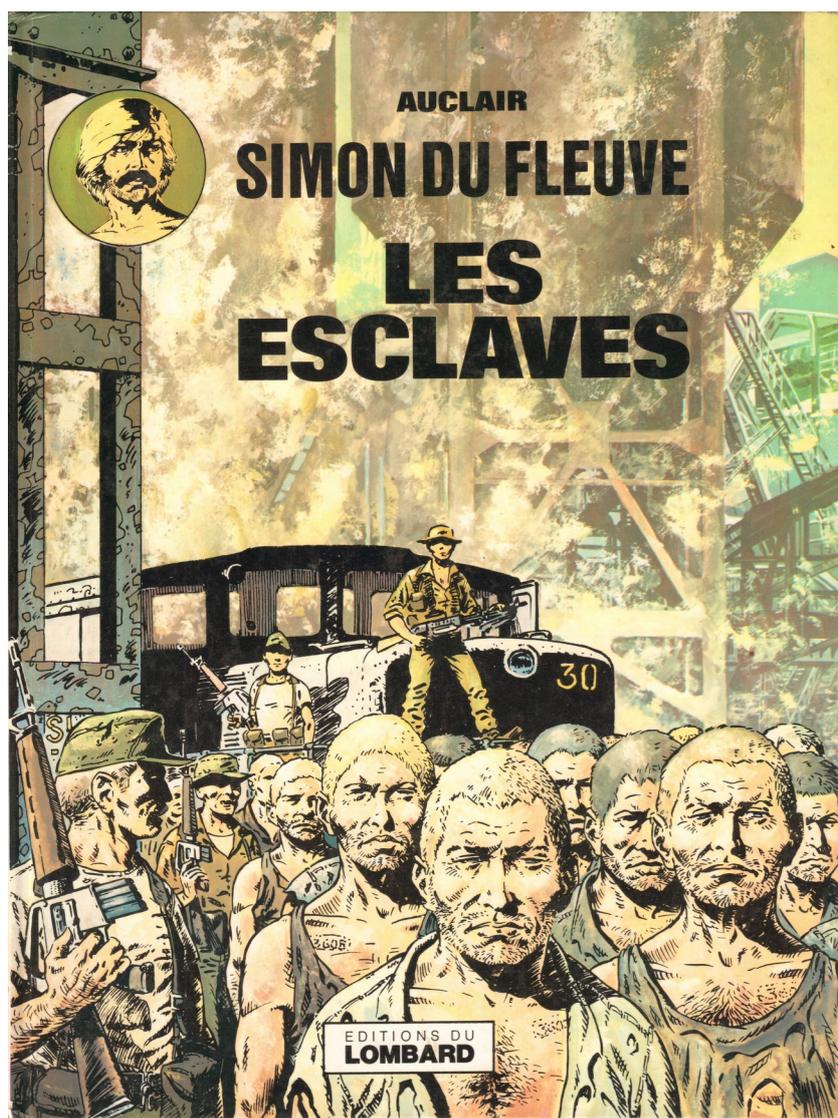
Puis une autre voix : Nous autres, malgré ce que nous avons vécu ici, nous aimons le travail du métal ! Nous

pourrons fabriquer des charrues pour ceux qui cultiveront la terre, et des outils aussi. Nous pourrons échanger nos travaux et vivre tous en bonne intelligence. Qu'en penses-tu ?

- Je pense que si nous pouvons tous vivre ensemble de cette manière, ce sera une grande chose pour notre avenir à tous ! ... » (pages 46 et 47, Lombard 1977)

[...] On le voit, la Chronique des Temps à Venir en arrive à proposer à son lecteur un véritable projet de société. Mais ce programme politique, à force d'emprunter des idées et des images éparses à des idéologies trop diverses (écologie, communisme, anarchisme) ne repose que sur des clichés, reste hélas bien loin des réalités et a une fâcheuse tendance à se noyer dans l'humanisme. Il n'est toutefois pas négligeable que cette bande dessinée présente la révolte comme une cause qui s'impose aux opprimés, et non plus comme le fait de caractériels ou de délinquants, ainsi que la bande dessinée l'a trop souvent présentée. De plus cette révolte est collective, elle n'est pas fomentée par quelques isolés. Enfin, la Chronique des Temps à Venir reconnaît que la liberté doit parfois se conquérir par la violence, et non par la conciliation. Mais en même temps, elle ne joue pas sur la fascination malsaine que peut exercer l'étalage gratuit de la violence. Celle-ci est donnée comme un détour obligé, même s'il est douloureux, pour conquérir la paix ... » (pages 154/ 158 de l'ouvrage de LEGUEBE Wilbur, La société des bulles, éditions Vie ouvrière 1977).

▸ Le Lombard vient de (re)publier les trois tomes de l'intégrale des attachantes aventures de Simon du Fleuve. Voir aussi le « Dossier Auclair », dans Les Cahiers de la bande dessinée no 58, juin-juillet 1984 ; et RATIER Gilles, « Claude Auclair : itinéraire d'un homme libre », sur BD Zoom, octobre 2015 = <http://bdzoom.com/92017/interviews/claude-auclair> ; sans oublier la série « Valérian » et l'intégrale de Derib, Buddy Longway - Chinook pour la vie, Le Lombard 2010 (contient les albums 1 à 4 de la série originale) ; et le cabinet des curiosités grimaçantes d'ANDREVON Jean-Pierre, Anthologie des dystopies – Les mondes indésirables de la littérature et du cinéma, Vendémiaire 2020 ...



Copyright Auclair, Les Esclaves, Lombard 1977

QUELQUES HEURES PLUS TARD, UN GROUPE D'HOMMES SE PRÉSENTAIT À IGAAL...



COMPAGNONS, BEAUCOUP D'ENTRE NOUS SONT INQUIETS QUANT À LEUR AVENIR. CERTAINS VOUDRAIENT RESTER, D'AUTRES ALLER AVEC VOUS. ILS VOUDRAIENT SAVOIR CE QUE VOUS, LES NOMADES, VOUS PROJETEZ... ET ILS PEUVENT COMPTER SUR VOUS OU NON?

I GAAL S'ÉTAIT Tourné VERS SIMON, QUÉMANDANT UN CONSEIL, MAIS CE DERNIER AVAIT SECOUÉ LA TÊTE...



CE N'EST PAS À MOI DE TE DIRE, IGAAL... LEUR DEMANDE EST LÉGITIME... C'EST À TOI SEUL DE DONNER LA RÉPONSE!

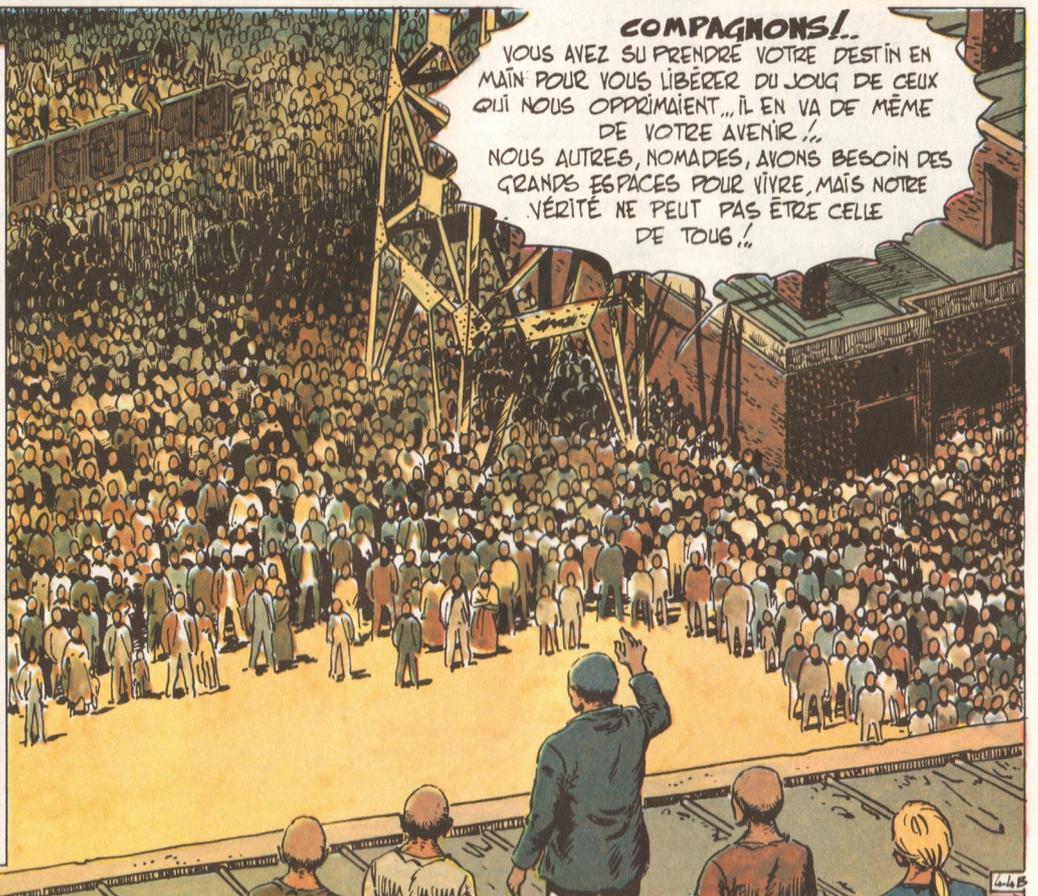
C'EST BON... DEMAIN MATIN, AVANT NOTRE DÉPART!



LE JOUR ÉTAIT À PEÏNE LEVÉ, QU'UNE ASSISTANCE NOMBREUSE SE MASSAIT DÉJÀ SUR LE CARREAU DE LA MINE, PIÉTINANT D'IMPATIENCE...

DIEU! JE N'AI JAMAIS PARLÉ À TANT DE GENS À LA FOIS! EST CE QUE JE SAURAI...?

QUAND LE CŒUR PARLE, LES MOTS SONT TOUJOURS ENTENDUS, IGAAL!



COMPAGNONS!

VOUS AVEZ SU PRENDRE VOTRE DESTIN EN MAIN POUR VOUS LIBÉRER DU JOUG DE CEUX QUI NOUS OPPRIMAIENT... IL EN VA DE MÊME DE VOTRE AVENIR! NOUS AUTRES, NOMADES, AVONS BESOIN DES GRANDS ESPACES POUR VIVRE, MAIS NOTRE VÉRITÉ NE PEUT PAS ÊTRE CELLE DE TOUS!



... CEUX QUI VEULENT VIVRE NOTRE VIE PEUVENT SE JOINDRE À NOUS, ILS SERONT LES BIENVENUS! POUR LES AUTRES, QUEL QUE SOIT LE CHEMIN QU'ILS CHOISIRONT, QU'ILS SACHENT QUE NOUS SAURONS TOUJOURS RÉPONDRE "PRÉSENTS" LE JOUR OÙ ILS AURONT BESOIN DE NOUS!



UNE VOIX S'ÉTAIT ÉLEVÉE...

POUR CERTAINS D'ENTRE NOUS NOTRE VIE, AVANT DE VENIR ICI, C'ÉTAIT LE TRAVAIL DE LA TERRE... IL YA DE BONNES PLAÏNES POUR LE BLÉ DANS CE PAYS... DONNEZ DES BÊTES, NOUS VOUS DONNERONS LE GRAÏN EN ÉCHANGE!

PLUS UNE AUTRE VOIX...

NOUS AUTRES, MALGRÉ CE QUE NOUS AVONS VÉCU ICI, NOUS AIMONS LE TRAVAIL DU MÉTAL, NOUS POURRONS FABRIQUER DES CHARRUES POUR CEUX QUI CULTIVERONT LA TERRE, ET DES OUTILS AUSSI... NOUS POURRONS ÉCHANGER NOS TRAVAUX ET VIVRE TOUS EN BONNE INTELLIGENCE... QU'EN PENSES-TU ?



JE PENSE QUE SI NOUS POUVONS TOUS VIVRE ENSEMBLE DE CETTE MANIÈRE, CE SERA UNE GRANDE CHOSE POUR NOTRE AVENIR À TOUS !
ILS NOUS FAUDRA MALGRÉ LES DISTANCES SAVOIR GARDER DES CONTACTS ÉTROITS, POUR MIEUX SAVOIR NOS BESOINS, NOS INQUIÉTUDES. ET QUE NOUS SACHIONS NOUS ÉPAILLER....

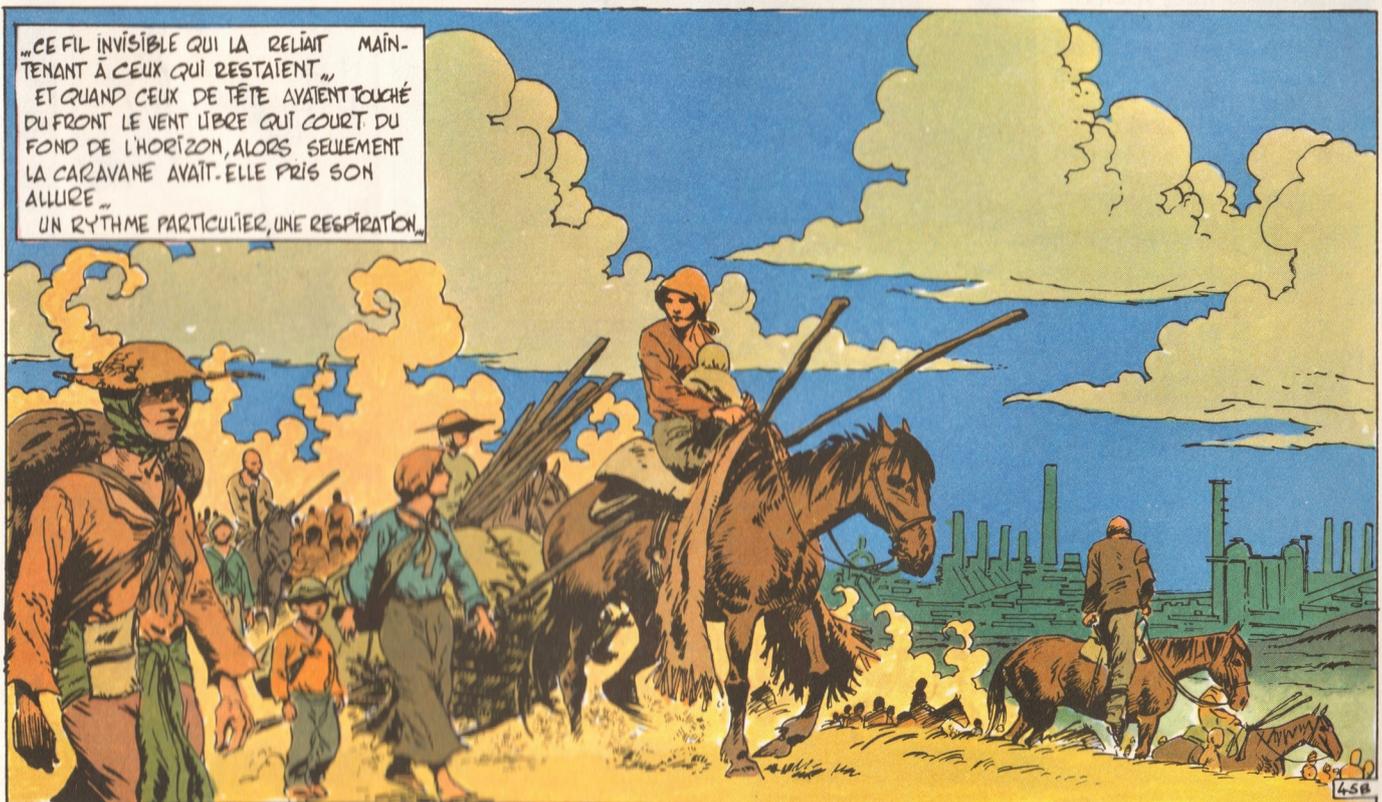
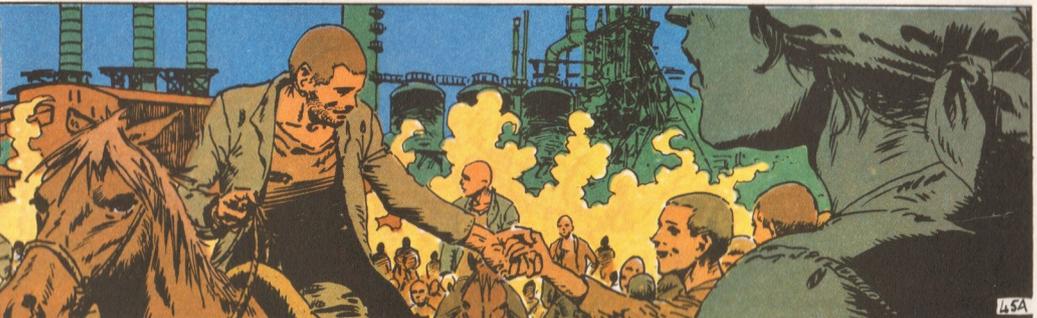


LES UNS LES AUTRES QUAND IL Y AURA DES ÉPREUVES À SURMONTER... MAINTENANT, AMIS, IL NOUS FAUT NOUS QUITTER, ABIENTÔT.

IGAAL AVAIT JETÉ UN DERNIER REGARD SUR CET ENVIRONNEMENT DE MÉTAL, SUR CES HOMMES, CES FEMMES, QUI EN QUELQUES MOIS, AVAIENT FAIT DE LUI UN AUTRE HOMME...



NON PLUS UN CHEF, MAIS UN GUIDE. PLUS IL AVAIT CRIMPÉ EN SELLE, ET LA CARAVANE S'ÉTAIT ÉBRANLÉE, D'ABORD TRÈS LENTEMENT, COMME POUR NE PAS BRÛLER LE FIL...



CE FIL INVISIBLE QUI LA RELIAIT MAINTENANT À CEUX QUI RESTAIENT... ET QUAND CEUX DE TÊTE AVAIENT TOUCHÉ DU FRONT LE VENT LIBRE QUI COURT DU FOND DE L'HORIZON, ALORS SEULEMENT LA CARAVANE AVAIT-ELLE PRIS SON ALLURE... UN RYTHME PARTICULIER, UNE RESPIRATION...